



Peuples d'Europe, Soulevez-Vous !

Nos dirigeants économiques, politiques et médiatiques nous mentent !

Ils annoncent le matin des décisions qui vont "sauver" le monde, la planète, l'Euro... et le soir, ils nous font peur avec les marchés qui dévissent, les dettes qui explosent...

L'Euro devait nous sauver, mais c'est à nous de faire des sacrifices pour sauver l'Euro !

Ils avaient promis la "zone la plus compétitive du monde en 2010" pour faire accepter la fin des services publics. Mais pendant que Chine, Inde ou Brésil coopèrent pour se développer, l'Union Européenne s'enfonce dans la crise qu'elle fait payer aux peuples par la pauvreté et la précarité.

Ils répètent que pour "sauver" nos retraites, il faut travailler plus longtemps, mais ils imposent la précarité qui nous interdit d'avoir les trimestres suffisants, et licencient les travailleurs trop âgés pour fournir la productivité attendue.

Ils nous font payer une dette faramineuse, mais engloutissent des milliards dans les guerres et l'arme nucléaire, accumulent les richesses pour privilégiés, copains de Sarkozy, grands actionnaires. Pire, pour servir les grandes fortunes qui spéculent sur les monnaies, la banque centrale prête aux banques à 1% qui prêtent aux grands états à 3% qui prêtent à la Grèce à 5%... A l'arrivée, ce sont les salaires, les pensions et la solidarité qui doivent payer !

Ils parlent de sécurité et de droits de l'homme pour justifier les guerres, mais fabriquent partout un quart-monde qui devient la norme dans nos banlieues, exploitent des sans papiers parfois jusqu'à l'esclavage. Plus les "affaires" se multiplient entre finance et politique, plus ils nous montrent à la télé crimes odieux, actes barbares, violences ethniques ou religieuses pour tenter d'empêcher que les peuples s'unissent.

Pas d'issue sans bousculer la bourgeoisie !

Ils nous mentent car depuis la chute de l'URSS, le capitalisme sans concurrence a repris sa domination la plus brutale, partout et sur tous les sujets. Comme l'écrivait Marx dans le **manifeste du parti communiste**, l'histoire des sociétés est toujours l'histoire des luttes de classes. Or les gauches européennes font comme si on pouvait "changer la vie" dans le cadre de la société capitaliste, comme si la révolution n'était plus nécessaire.

Mais il n'y a pas d'issue pour les peuples sans **bousculer la bourgeoisie**, sans imposer, par la force si nécessaire, que les intérêts des plus riches s'effacent devant l'intérêt général, l'intérêt de ceux qui vivent de leur travail ou de la solidarité.

Pas d'issue pour les retraites, la santé, le logement, l'école, sans mettre en cause le **partage des richesses**, sans imposer une hausse généralisée des salaires. Pas d'issue en cherchant à "négocier" un compromis ! Refusons de créer encore des "vieux pauvres", des "travailleurs

pauvres", des "sans droits". Exigeons une **pension pour tous dès 60 ans**, un revenu de solidarité décent quand la vie le rend nécessaire.

Pas d'issue sans **réduire massivement le temps de travail** pour faire profiter tout le monde des gains gigantesques de productivité,



Pas d'issue sans **reprendre en main les leviers de l'économie**, pour décider quelle industrie est nécessaire pour répondre à nos besoins !

Pas d'issue sans dire aux financiers **"vous n'aurez plus un centime"** ! Il faut annuler

les dettes scandaleuses des pays pauvres, mais aussi refuser d'alimenter les fortunes financières de ceux qui possèdent les dettes des états...

Pas d'issue sans sortir de l'Euro, des institutions financières de l'Union Européenne, du FMI ou de la banque mondiale !

Pas d'issue sans bousculer les institutions !

Rien ne se fera en attendant la prochaine élection et l'alternance. Nous avons appris que la gauche au pouvoir ne change pas la vie ! Au Venezuela, en Bolivie, en Equateur, ce sont **des peuples debout**, par millions dans les rues, qui permettent à des dirigeants de s'opposer aux multinationales, de résister aux diktats des USA ou du FMI et même aux coups d'états !

Si nos institutions gardent encore certains acquis sociaux et démocratiques de la

révolution de 1789, du conseil national de la résistance, ils sont profondément affaiblis. Finie l'égalité territoriale qu'imposait la république contre les provinces, les communes vont perdre toute autonomie politique, les députés ne peuvent plus dire "nous sommes ici par la volonté du peuple", 90% des lois sont désormais des directives de l'Union Européenne. Et la commission européenne vient d'annoncer qu'elle veut désormais **contrôler les budgets nationaux** et ainsi asservir les parlements nationaux !

Nous sommes des millions, n'ayons plus peur !

Le peuple grec nous montre la voie. Il n'a pas le choix ! Ses dirigeants, acceptant la soumission à l'Union Européenne de la finance, sont désormais les mercenaires chargés de faire le sale boulot, le **casse du siècle contre les salaires**. Et les dirigeants des autres pays se préparent pour mener la même guerre contre leurs peuples.

Sarkozy-Fillon accélèrent les réductions de

dépenses, la réforme des retraites et des collectivités... avant d'autres attaques contre notre niveau de vie, de survie pour beaucoup... Nous ne devons pas attendre d'être face au mur pour nous mettre debout !

Partout, organisons-nous sous toutes les formes possibles, manifestons pour des revendications fortes et claires !

Pas un centime pour les spéculateurs !

Suspension immédiate des bourses !

Sortie de l'Euro, refus des dikats du FMI et de l'Union Européenne

Une retraite décente pour tous à 60 ans

Référendum d'initiative populaire contre les réformes

Premier rassemblement Mardi 18 Mai à 18h30

devant la bourse du commerce à Lyon

entre la rue de la république et la rue de la bourse

En solidarité avec le peuple grec

Refusons le plan de rigueur de Fillon

**Défendons la souveraineté nationale contre Sarkozy
et la commission européenne**